

### XIII. — CATÉCHISME POUR LES PETITS ENFANTS

#### LA TRÈS SAINTE VIERGE

Chers enfants, vous dites tous les jours une belle petite prière. A la prière du matin et du soir, vous la dites tout de suite après le *Notre Père*; — et quand on dit le chapelet, on la répète bien des fois.

- Comment s'appelle cette petite prière?
- Pourquoi l'appelle-t-on : *Je vous salue, Marie*?
- A qui dit-on cette prière?
- Pourquoi prions-nous si souvent la très sainte Vierge?

M. C'est parce qu'elle est la Mère de Dieu.

- Pourquoi encore? — ?

M. C'est parce qu'elle obtient pour nous du bon Dieu tout ce qu'elle veut.

Voilà, chers enfants, ce que je vais vous expliquer aujourd'hui. D'abord que la très sainte Vierge est la Mère de Dieu, puis qu'elle obtient pour nous du bon Dieu tout ce qu'elle veut. Cela fera deux choses à expliquer. Écoutez bien.

#### I

- Quelle est la première chose que nous allons expliquer?

E. C'est que la très sainte Vierge est la Mère de Dieu.

LE MAÎTRE. — Cela, chers enfants, c'est une belle histoire. Je vais vous la raconter.

Depuis le commencement du monde, le bon Dieu voulait envoyer son Fils sur la terre pour aider les hommes à se sauver, à aller au ciel, parce que le démon cherchait, au contraire, à les faire tomber dans le péché pour les faire aller en enfer. Et le Fils de Dieu voulait bien venir sur la terre et se faire homme pour vivre avec nous,

mourir pour nous et nous sauver. Mais il aimait tellement les enfants, qu'il n'a pas voulu venir d'abord tout grand, il a voulu être tout petit, comme les petits enfants, puis ensuite grandir comme eux et comme vous, et passer par tous les âges comme nous tous.

- Depuis quand le bon Dieu voulait-il envoyer son Fils sur la terre?
- Pourquoi voulait-il l'envoyer?
- Qu'est-ce que cela veut dire : se sauver?
- Qu'est-ce que le démon cherche à faire?
- Comment le Fils de Dieu a-t-il d'abord voulu venir? — tout grand ou tout petit?
- Pourquoi a-t-il voulu être d'abord tout petit?

LE MAÎTRE. — Je vais continuer l'histoire. C'est maintenant qu'elle devient jolie; écoutez bien.

Puisque Jésus, le Fils de Dieu, voulait venir sur la terre tout petit, il lui fallait une bonne Mère pour avoir soin de lui. Mais il voulait une Mère tout à fait sainte, la plus sainte de toutes les créatures. Alors le bon Dieu l'a cherchée sur la terre.

Il a regardé d'avance toutes les femmes qui devaient venir sur la terre. Il les connaissait toutes. Et il n'en a trouvé qu'une seule qui pourrait être assez sainte pour être choisie<sup>1</sup>. Vous la connaissez bien maintenant, celle-là. C'est la très sainte Vierge Marie.

Dans le ciel le bon Dieu avait dit aux Anges qu'il enverrait son Fils sur la terre pour sauver les hommes, mais qu'il fallait attendre qu'il y eût une femme assez sainte pour devenir sa Mère. Le bon Dieu savait bien quand cela arriverait; mais il ne l'avait pas dit aux Anges, et les Anges cherchaient. Depuis le commencement du monde, ils regardaient toutes les femmes qui venaient sur la terre. Mais il n'y en avait point qui fût assez sainte; elles avaient toutes des défauts ou des péchés. Et les Anges étaient tristes, parce qu'ils désiraient beaucoup voir la Mère de Dieu, et Jésus, Fils de Dieu fait homme pour nous. Et cela a duré bien longtemps, bien plus de quatre mille ans.

Mais un jour les Anges ont aperçu dans le temple de Jérusalem une petite fille que ses parents y avaient amenée pour la consacrer au bon Dieu. Cette petite fille était si sage, si pieuse, si obéissante, qu'on n'en avait jamais vu de pareille : elle n'avait point de défauts. Et les Anges s'appelaient les uns les autres, et ils disaient : Venez voir. Quelle est cette petite fille<sup>2</sup>? Regardez comme elle prie bien ! Ses prières sont encore plus belles que les nôtres; elle est plus pure et plus sainte que nous tous. C'est comme un soleil<sup>3</sup> au milieu des étoiles. C'est comme une belle fleur au milieu des épines<sup>4</sup>. Il est impossible d'être plus pur et plus saint que cette petite fille. Que

<sup>1</sup> Cant., vi, 7 et 8. — <sup>2</sup> Cant., iii, 6. — <sup>3</sup> Cant., vi, 10. — <sup>4</sup> Cant., ii, 2.

pensez-vous qu'elle sera un jour? C'est elle, pour sûr, qui va devenir la Mère de Dieu. Et ils la regardaient toujours, et, dans le ciel, ils chantaient déjà des cantiques en son honneur.

Voyez, quelle belle histoire! Je veux voir si vous avez bien retenu jusqu'à présent.

- Pourquoi fallait-il une Mère au Fils de Dieu?
- Comment s'appelle le Fils de Dieu fait homme?
- Quelle Mère fallait-il à Jésus?
- Comment le bon Dieu l'a-t-il choisie?
- Qu'est-ce que le bon Dieu avait dit aux Anges?
- Quand le Fils de Dieu devait-il venir?
- Combien de temps cela a-t-il duré?
- Qu'est-ce que les Anges se disaient les uns aux autres, en voyant la petite Marie dans le temple de Jérusalem?
- Pourquoi étaient-ils si étonnés?
- Si les Anges sont comme des étoiles, comment est la très sainte Vierge?
- Si les hommes sont comme des épines, à cause de leurs péchés, comment est la très sainte Vierge?

LE MAITRE. — Mais l'histoire n'est pas finie; nous allons continuer. C'est encore bien plus beau.

La très sainte Vierge grandissait dans le temple, et les Anges regardaient toujours. Ils priaient le bon Dieu dans le ciel et ils disaient : Seigneur, envoyez votre Fils sur la terre. Voilà sûrement la créature qui mérite d'être sa Mère. Il n'y en aura jamais de plus sainte. Nous, vos Anges et vos Chérubins, nous ne sommes rien à côté d'elle. Pourquoi, Seigneur, attendez-vous encore?

Mais le bon Dieu attendait. Il fallait encore à l'Enfant Jésus un père nourricier pour le protéger et gagner la vie de la famille, et pour cela le bon Dieu avait choisi saint Joseph. Quand la très sainte Vierge a été assez grande, il les a fait marier ensemble, et ils sont partis pour Nazareth.

Et, dans le ciel, les Anges priaient toujours de plus en plus pour que le bon Dieu envoie son Fils sur la terre.

Et voilà qu'un jour le bon Dieu appelle l'un des plus beaux Anges. C'était l'archange Gabriel. On l'appelle archange parce que c'est l'un des plus grands du Paradis. Et le bon Dieu lui dit : Gabriel, partez tout de suite vers Nazareth. Entrez dans la maison de Joseph<sup>1</sup>. Là vous trouverez Marie, la Vierge très sainte; vous la saluerez de notre part, de la part du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et de la part de tous les Anges qui sont au Paradis, et vous lui demanderez si

<sup>1</sup> S. Luc, I, 27.

elle veut bien devenir la Mère de mon Fils, la Mère du Fils de Dieu?

Aussitôt Gabriel partit, et tous les Anges se tournèrent joyeux vers la maison de Marie et de Joseph, pour voir ce qui allait arriver.

A ce moment-là, Marie était en prière. Elle aussi demandait au bon Dieu d'envoyer son Fils sur la terre, parce qu'elle avait pitié des hommes qui se perdaient presque tous. Elle pensait : « Si seulement je pouvais être une petite servante dans la maison où le Fils de Dieu va venir ! »

Pendant qu'elle pensait ainsi, une grande lumière apparaît tout à coup dans sa chambre, et au milieu de la lumière, un bel Ange tout brillant, qui arrivait du Paradis. Aussitôt l'Ange s'incline devant elle, et lui dit avec un grand respect les paroles que le bon Dieu lui avait commandées.

*Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes<sup>1</sup>.*

En entendant ces belles paroles, tous les Anges du ciel se sont inclinés joyeux; mais Marie était si humble, qu'elle en était tout étonnée; elle a rougi de s'entendre saluer par un Ange et elle restait toute troublée.

Alors l'archange Gabriel a diminué un peu sa grande lumière. Il a pris un ton de voix plus doux, moins solennel, et il a continué à parler. Il a dit à la très sainte Vierge : « Ne craignez pas, Marie, vous avez trouvé grâce devant Dieu. Il vous aime. Et comme il veut envoyer son Fils sur la terre, il demande si vous voulez bien être sa Mère. »

Marie a demandé à l'Ange : « Comment cela pourra-t-il se faire? » Et l'Ange lui a répondu : « Ce sera un grand miracle. Si vous le voulez bien, c'est le Saint-Esprit qui va le faire tout de suite. Ce sera aussi un grand mystère, car votre enfant sera le vrai Fils de Dieu, et en même temps il sera un homme comme les autres. Il sera Dieu et homme tout ensemble. »

Alors la très sainte Vierge a dit à l'Ange : « Je veux bien, puisque le bon Dieu le désire. Je suis la servante du Seigneur. Qu'il fasse avec moi comme vous avez dit. »

Et aussitôt le Saint-Esprit a fait un petit corps pour le Fils de Dieu, et le bon Dieu a créé une âme comme les nôtres, mais bien plus belle, et le Fils de Dieu a pris le corps et l'âme pour lui. Il s'est fait homme comme nous, et la très sainte Vierge Marie a été sa mère. Elle est devenue la Mère du Fils de Dieu fait homme, la Mère de Dieu.

Alors l'archange saint Gabriel est retourné au Paradis. Et tous les

<sup>1</sup> S. Luc, I, 28.

Anges se sont mis à battre des mains <sup>a</sup> et à chanter leurs plus beaux cantiques en l'honneur de Jésus, Fils de Dieu fait homme, et de la très sainte Vierge Marie, sa Mère.

Demain, chers enfants, vous répéterez toute la belle histoire. Mais pour que vous ne l'oubliez pas trop vite, nous allons redire les principales choses.

- Où en étions-nous tout à l'heure ?
- Où se trouvait encore la très sainte Vierge ?
- Qu'est-ce que les Anges demandaient au bon Dieu en la voyant si sainte ?
- Pourquoi le bon Dieu attendait-il ?
- Qui a-t-il choisi pour être le père nourricier de Jésus ?

LE MAITRE. — Nous parlerons de saint Joseph, un autre jour. C'est aussi un grand Saint, très puissant au Paradis.

- Quel est l'Archange que le bon Dieu a envoyé vers Marie ?
- Pourquoi appelle-t-on l'ange Gabriel un *archange* ?
- Qu'est-ce que le bon Dieu a dit à l'archange Gabriel ?
- Qu'est-ce que la très sainte Vierge faisait en ce moment-là ?
- Qu'est-ce qu'elle demandait au bon Dieu ?
- Racontez-nous comment l'Archange lui est apparu.
- Répétez ses paroles.
- Quand est-ce que nous redisons les mêmes paroles ?

LE MAITRE. — Voyez, chers enfants, quelle belle prière ! Il faut toujours la dire avec une grande piété. Ce sont les mêmes paroles que le bon Dieu avait commandé à l'ange Gabriel de dire à la très sainte Vierge. — Disons-les une fois tous ensemble bien pieusement.

Tous. — *Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes.*

- Continuez l'histoire. Pourquoi la très sainte Vierge a-t-elle été troublée ?
- Qu'est-ce que l'archange Gabriel lui a dit alors ?
- Quelle explication Marie a-t-elle demandée ?
- Qu'est-ce que l'Ange lui a répondu ?
- Qu'est-ce que la très sainte Vierge a dit ?
- Qu'est-ce qui est arrivé aussitôt ?

LE MAITRE. — Vous savez maintenant comment la très sainte Vierge est devenue la Mère de Dieu.

<sup>a</sup> « Les montagnes et les collines chanteront devant Dieu un cantique de louange, et tous les arbres des forêts battront des mains, parce que le Dominateur, le Seigneur au règne éternel va paraître. » *Antienne de l'Église, II<sup>e</sup> Dimanche de l'Avent. Isaïe, LV, 12.*

— Pourquoi le bon Dieu l'avait-il choisie plutôt qu'une autre ?

LE MAITRE. — Vous voyez, voilà deux choses qu'il faut retenir.

1<sup>o</sup> La très sainte Vierge est la Mère de Dieu.

2<sup>o</sup> La très sainte Vierge est la plus sainte des créatures.

## II

- Répétez la première.
- Répétez la seconde.
- Disons ces deux choses-tous ensemble, d'abord la première.
- Puis la seconde.

Voilà pourquoi la très sainte Vierge obtient du bon Dieu tout ce qu'elle veut. Le bon Dieu aime bien les hommes, mais surtout les Saints; et plus ils sont saints, plus le bon Dieu les aime, et plus il accorde volontiers ce qu'ils demandent. Et comme la très sainte Vierge est beaucoup plus sainte que tous les Anges et que tous les hommes, le bon Dieu lui accorde tout ce qu'elle demande. Répétons :

- Quels sont les hommes que le bon Dieu aime le plus ?
- Et parmi les Saints, qui sont ceux qu'il aime encore davantage ?
- Pourquoi le bon Dieu aime-t-il la très sainte Vierge plus que tous les Anges et tous les Saints ?
- Comment le bon Dieu fait-il voir son amour pour les Saints ?
- Pourquoi le bon Dieu exauce-t-il les prières de la très sainte Vierge plus que celles de tous les autres Saints ?

LE MAITRE. — Il les exauce tellement qu'il ne peut jamais rien lui refuser. Puisqu'il l'a prise pour Mère, comment pourrait-il maintenant lui refuser quelque chose ?

Mais la très sainte Vierge aussi nous aime. Elle nous aime comme notre bonne mère; et elle veut bien demander au bon Dieu pour nous tout ce qui nous est nécessaire. Il faut donc la prier souvent, et toujours avec une grande confiance. Que faut-il principalement lui demander ? Il faut lui demander principalement deux grâces : la grâce d'être bien sages pendant notre vie, et la grâce de faire une bonne mort. — Répétez :

- Combien de grâces faut-il principalement demander à la très sainte Vierge ?
- Quelle est la première ?
- Pourquoi faut-il lui demander la grâce d'être bien sage ?
- Quelle est la seconde ?
- Pourquoi faut-il lui demander la grâce d'une bonne mort ?
- Quand est-ce que l'on fait une bonne mort ?
- Quand est-ce que l'on fait une mauvaise mort ?

- Où vont ceux qui font une bonne mort?
- Où vont ceux qui font une mauvaise mort?
- Dans quelle prière demandons-nous toutes ces grâces?

LE MAITRE. — Voyez encore une fois, chers enfants, quelle belle prière! Je vous l'expliquerai en détail un autre jour. Mais vous allez voir tout de suite que, dans cette prière, nous disons à la très sainte Vierge tout ce que nous venons d'expliquer.

Nous lui disons qu'elle est la plus sainte des créatures.

- Dans quelles paroles?

Nous lui disons qu'elle est la Mère de Dieu.

- Dans quelles paroles?

Nous lui demandons qu'elle nous aide à être bien sages en cette vie.

- Dans quelles paroles?

Nous lui demandons la grâce d'une bonne mort.

- Dans quelles paroles?

Enfin nous répétons toutes nos louanges et toutes nos demandes en un seul mot.

- Quel est ce mot?

- Que veut dire ce mot : **Ainsi soit-il**?

Mais, quand nous disons bien notre prière, peut-être que c'est la très sainte Vierge au Paradis, ou même le bon Dieu qui disent : *Ainsi soit-il*. C'est leur réponse à notre prière<sup>a</sup>. Quel bonheur pour nous quand la très sainte Vierge ou le bon Dieu disent : *Ainsi soit-il* à nos prières! C'est comme s'ils disaient : Votre prière est exaucée. Tout ce que vous demandez, je vous l'accorde. Mais comme il faut bien prier pour mériter que la très sainte Vierge et même le bon Dieu disent : *Ainsi soit-il*! — Ils ne le disent jamais pour des prières mal faites. Priez donc toujours bien, chers enfants. Et quand vous priez la très sainte Vierge, pensez aux Anges et aux Saints qui la prient avec vous. Et dites votre prière si bien que la très sainte Vierge ne puisse pas s'empêcher de la finir avec vous, et de dire en même temps que vous : — **Ainsi soit-il**.

<sup>a</sup> Le mot *Amen*, sceau du *Pater*, selon saint Jérôme, est interprété dans ce sens pour l'Oraison dominicale, par le *Catéchisme du concile de Trente*, 4<sup>e</sup> partie, ch. II, n. 257.

#### XIV. — CATÉCHISME POUR LES PETITS ENFANTS

##### LE QUATRIÈME COMMANDEMENT

Chers enfants, je vous ai raconté, il y a quelques jours, de quelle manière le bon Dieu avait donné ses commandements à son peuple. Vous vous rappelez cette belle histoire. Il y avait de terribles éclairs, de grands coups de tonnerre, et des Anges qui sonnaient de la trompette. La montagne sur laquelle le bon Dieu était descendu était toute en feu; la fumée sortait de tous côtés et formait une grande nuée au-dessus et autour de la montagne, et c'est du milieu de cette nuée que le bon Dieu parlait. Tous ceux qui étaient là étaient saisis de frayeur, en voyant cette fumée et en entendant cette grande voix du bon Dieu.

Un autre jour, je vous ai expliqué les trois premiers commandements de Dieu. Ils nous apprennent ce que nous devons faire pour le bien servir.

Mais parmi ses dix commandements, le bon Dieu en a fait un tout exprès pour les enfants, et c'est celui que je vais vous expliquer aujourd'hui. Il vient tout de suite après les trois premiers, c'est donc le quatrième commandement.

- Combien y a-t-il de commandements de Dieu?
- Que nous apprennent les trois premiers?
- Pour qui le bon Dieu a-t-il fait son quatrième commandement?
- Comment le disons-nous dans notre prière, Léon, — Étienne?

On s'adresse à des enfants qui le savent très bien, et au besoin on suggère le premier mot.

Tes père et mère honoreras,  
Afin de vivre longuement.

LE MAITRE. — Disons-le tous ensemble, lentement, et en faisant bien la pause au milieu.

Tous ensemble : Tes père et mère, etc.

LE MAITRE. — On peut le dire autrement, en mettant les mêmes paroles que le bon Dieu a dites autrefois à son peuple. C'est presque la même chose, mais c'est plus simple et plus facile à comprendre pour les enfants. Je vais répéter le commandement comme le bon Dieu l'a donné. Écoutez-moi bien. Vous le répéterez après moi, puisque c'est à vous que le bon Dieu l'adresse. Il faut bien le retenir et surtout le bien pratiquer.

Écoutez donc ce que le bon Dieu commande à chaque enfant.  
Gravement :

Tu honoreras ton père et ta mère,  
Afin que tu vives longuement sur la terre.

Il y a deux parties dans ce commandement. Il y a ce que le bon Dieu commande, et ce qu'il promet. Je vais répéter d'abord la première partie, et vous la redirez après moi. — Nous ferons la même chose pour la seconde partie, et ensuite nous dirons le commandement tout entier.

Ce petit exercice s'exécute. Ensuite :

Nous allons expliquer la première partie :

Tu honoreras ton père et ta mère.

Pour que vous la compreniez bien, il faut que je vous dise d'abord tout ce que le bon Dieu a voulu mettre dans le mot **tu honoreras**.

Il a voulu y mettre trois choses. Écoutez bien.

1<sup>o</sup> Honorer son père et sa mère, c'est les **respecter**.

2<sup>o</sup> Honorer son père et sa mère, c'est les **aimer**.

3<sup>o</sup> Honorer son père et sa mère, c'est leur **obéir**.

— Qui a bien retenu ces trois choses? Répétez la première, Edmond.

— Répétez la deuxième, Lucien.

— Répétez la troisième, Charles.

LE MAITRE. — On peut les mettre toutes les trois ensemble et dire :

*Honorer son père et sa mère c'est les respecter, les aimer et leur obéir.*

— Répétez, Joseph. Qu'est-ce qu'honorer son père et sa mère?

— Répétez encore, Louis, — François.

— Ainsi, combien de choses un enfant doit-il faire à l'égard de ses parents?

— Quelles sont ces trois choses?

— Redisons-les séparément. Quelle est la première chose qu'un enfant fait à l'égard de ses parents?

E. Un enfant sage respecte ses parents.

— Quelle est la deuxième chose?

— Quelle est la troisième?

LA MAITRE. — Voilà donc, chers enfants, les trois choses que vous devez faire à l'égard de vos parents. — Vous devez les respecter, les aimer et leur obéir. — Il faut que je vous dise maintenant de quelle manière vous devez remplir ces devoirs. Je pourrais vous l'expliquer comme nous avons commencé jusqu'à présent; mais puisque vous écoutez si bien, j'aime mieux vous raconter une belle histoire.

Vous avez vu comment le Fils de Dieu a voulu se faire homme pour nous sauver, et comment il a voulu être d'abord un tout petit enfant dans la Crèche de Bethléem. Vous savez aussi très bien son nom.

— Comment appelle-t-on le Fils de Dieu devenu petit enfant?

LE MAITRE. — Eh bien! l'Enfant Jésus n'est pas toujours resté petit. Il a grandi comme les autres enfants. Il a eu six ans, puis sept ans, puis huit ans, comme vous. Et à mesure qu'il grandissait, il montrait de plus en plus la sagesse qu'il avait apportée du ciel, de manière qu'en le voyant, on croyait qu'il devenait réellement plus sage et plus savant, et on était tout étonné parce qu'on n'avait jamais vu un enfant si sage à Nazareth, ni dans toute la Judée.

Pourquoi l'Enfant Jésus a-t-il voulu grandir comme vous et paraître de plus en plus sage? C'est pour vous servir de modèle, et pour que vous tâchiez de faire comme lui, et de grandir tous les jours en sagesse comme vous grandissez en âge et en taille.

Il faut donc voir aujourd'hui comment l'Enfant Jésus se conduisait à l'égard de ses parents, comment il les respectait, comment il les aimait et comment il leur obéissait, afin d'apprendre comment vous devez respecter vos parents, comment vous devez les aimer et leur obéir. Avant de vous le raconter, je veux voir si vous avez retenu ce que nous venons de dire.

— Comment l'Enfant Jésus était-il dans la crèche?

— Est-il toujours resté petit?

— De combien de manières grandissait-il?

— Pourquoi l'Enfant Jésus a-t-il voulu venir au monde tout petit?

— Pourquoi a-t-il voulu grandir comme les autres enfants?

— Qu'est-ce que nous voulons apprendre aujourd'hui?

I. Il faut d'abord apprendre comment il respectait ses parents. L'Enfant Jésus avait un Père au ciel. C'est le bon Dieu, son vrai Père. Mais il avait aussi sur la terre un père nourricier, qui gagnait le pain nécessaire pour le nourrir. C'était saint Joseph; et saint Joseph tenait sur la terre auprès de l'Enfant Jésus la place du bon Dieu. L'Enfant Jésus avait aussi une bonne Mère. C'était la très sainte Vierge Marie. Elle tenait aussi la place du bon Dieu.

Dans le ciel, le bon Dieu est tout seul le Père de Notre-Seigneur

et de tous les hommes. Il est infiniment fort et puissant, et infiniment bon. Mais sur la terre, il a voulu se faire représenter par deux personnes auprès de chaque enfant. C'est le père qui représente surtout sa force, et la mère représente sa bonté. Voilà pourquoi il donne aux enfants un père et une mère, et tous les deux représentent le bon Dieu.

L'Enfant Jésus avait aussi son père nourricier et sa Mère, et il savait bien que la très sainte Vierge et saint Joseph représentaient auprès de lui le bon Dieu qui est au ciel. Voilà pourquoi il les respectait comme le bon Dieu.

Il les saluait le matin; il les saluait le soir, et, pendant la journée, toutes les fois que l'occasion s'en présentait.

C'est aussi comme cela que fait un enfant sage et bien élevé. Le matin il dit bonjour à ses parents, en les embrassant; il leur dit aussi bonsoir avant de se coucher. S'il sort de la maison, il ne manque pas, en rentrant, de leur dire quelques paroles respectueuses.

Repassons ce que nous venons de dire.

- Où était le Père de l'Enfant Jésus?
- Qui était son père nourricier?
- De qui saint Joseph tenait-il la place auprès de l'Enfant Jésus?
- Quelle autre personne tenait aussi la place du bon Dieu auprès de l'Enfant Jésus?
- Combien le bon Dieu met-il de représentants auprès de chaque enfant?

LE MAITRE. — Le bon Dieu est le Père de beaucoup d'enfants; il a pour enfants tous les Anges et tous les hommes. Sur la terre un père et une mère peuvent aussi tenir la place du bon Dieu auprès de plusieurs enfants. C'est parce que le père et la mère tiennent la place de Dieu que tous leurs enfants doivent bien les respecter.

- Répétez cela, Julien. Pourquoi un enfant doit-il respecter son père et sa mère?
- Comment l'Enfant Jésus montrait-il son respect à saint Joseph et à la très sainte Vierge?
- Comment un enfant sage commence-t-il sa journée? — A qui doit-il aller dire bonjour?
- Que veut dire ce mot *bonjour* qu'on dit à ses parents?

LE MAITRE. — Il y a des pays bien chrétiens où l'on dit bonjour d'une autre manière. C'est une manière qui ressemble à celle des Anges au paradis. L'enfant dit : Mon père, loué soit Jésus-Christ! Et le père répond : Toujours, dans toute l'éternité! Voilà un beau et grand salut, où les hommes s'oublient eux-mêmes pour penser au bon Dieu et à Notre-Seigneur Jésus-Christ. On répète le même salut à sa mère, au maître à l'école, aux prêtres et aux personnes

respectables que l'on rencontre, et tout le monde répond de la même manière : Toujours, ou bien : Dans toute l'éternité<sup>a</sup>!

— A quel moment faut-il encore aller saluer ses parents?

— Le soir, que faut-il leur souhaiter avant d'aller se coucher?

LE MAITRE. — Il faut répéter encore une fois la réponse principale.

— Pourquoi un enfant doit-il respecter son père et sa mère? Fernand, Louis.

LE MAITRE. — C'est une réponse qu'il faut bien retenir. Vous allez la redire tous ensemble.

Un enfant doit respecter son père et sa mère | parce qu'ils tiennent auprès de lui la place de Dieu.

— Redites-la encore, la première table, — la troisième table.

M. La troisième table a mieux dit. — Voyons la deuxième.

LE MAITRE. — C'est bien; tenez-vous debout, maintenant, mes enfants, nous allons dire une petite prière. Joignez les mains et regardez le Crucifix. Je la dirai le premier, vous répéterez après moi.

*Mon Dieu, je crois que vous m'avez donné mon père et ma mère pour tenir votre place auprès de moi || .. Je vous promets de les respecter toujours, || et je vous prie de tout mon cœur de les bénir.*

Le maître dit et fait répéter cette petite prière par fragments, puis il fait asseoir les enfants. Il continue :

II. L'enfant Jésus aimait ses parents de tout son cœur. Il n'aurait jamais voulu leur faire de la peine. Au contraire, quand il voyait la très sainte Vierge pleurer, ou saint Joseph bien fatigué, il les consolait en leur disant de belles paroles, et en les embrassant pour leur témoigner son affection.

Plus tard, quand il a été un peu plus grand, comme vous êtes aujourd'hui, il cherchait tous les moyens de les aider. Il faisait les commissions de la très sainte Vierge et de saint Joseph, et, à la maison, il faisait tout ce qu'il pouvait pour diminuer un peu leur travail et leur fatigue.

C'est ainsi que doit faire un enfant bien sage. Il ne doit jamais faire de la peine à ses parents, qui sont si bons pour lui, qui l'aiment tant, qui travaillent tout le jour pour le nourrir, pour l'habiller et le bien élever. Au contraire, il doit être si sage et si gentil, que ses parents se réjouissent en le regardant, et qu'ils se trouvent consolés de toutes leurs peines et de leurs fatigues.

<sup>a</sup> Dans la Congrégation des Frères des Écoles chrétiennes, il est d'usage de se saluer réciproquement par cette invocation : « VIVE JÉSUS DANS NOS CŒURS! » A quoi l'on répond : « A JAMAIS! »

L'enfant qui aime bien ses parents fait tout ce qu'il peut pour les aider. Il se dépêche d'étudier ses leçons et de faire le devoir qu'on lui a donné en classe, afin de pouvoir faire leurs commissions, ou de faire à la maison un autre petit travail, si la mère en a besoin; et il tâche d'apprendre à le bien faire, pour qu'elle ne soit pas obligée de le recommencer.

- Comment l'Enfant Jésus montrait-il son amour pour ses parents?
- Comment consolait-il la très sainte Vierge et saint Joseph dans leurs peines?
- Que faisait-il pour les aider dans leur travail?
- Qu'est-ce qu'un enfant sage doit éviter?
- Quand est-ce que les parents sont bien contents de leurs enfants?
- Que devez-vous faire pour contenter vos parents?
- Comment pouvez-vous les aider?

LE MAITRE. — Il y a encore une autre chose que vous devez faire, si vous aimez bien vos parents. Il faut prier pour eux. Le bon Dieu aime bien les enfants sages et pieux, et il écoute volontiers leurs prières, surtout quand ils prient pour leurs parents. Il a surtout chargé le père de travailler, et la mère de faire le ménage et de soigner les enfants. Mais les enfants qui ne peuvent pas encore travailler, il les a chargés surtout de prier. Priez donc souvent pour vos parents, chers enfants, surtout le matin et le soir, et à l'église pendant la sainte Messe. Pour être sûr que vous ne l'oubliez pas aujourd'hui, nous allons faire tout de suite une petite prière à leur intention. Tenez-vous debout; joignez les mains, et regardez le Crucifix. Vous direz après moi comme tout à l'heure :

*Mon Dieu, je vous remercie de m'avoir donné mon père et ma mère, qui sont si bons pour moi, et je vous prie de tout cœur de les bénir.*

III. Nous n'avons pas encore fini notre belle histoire. Savez-vous, chers enfants, ce que l'Enfant Jésus faisait surtout à Nazareth? Il obéissait. Il écoutait tout ce que commandaient la très sainte Vierge et saint Joseph, et il le faisait de suite, sans jamais attendre. Il obéissait encore plus vite et encore mieux que les Anges obéissent au bon Dieu dans le paradis.

Pourtant l'Enfant Jésus était bien plus savant que la très sainte Vierge et saint Joseph: il aurait toujours pu dire le premier ce qu'il fallait faire. Mais il ne le disait jamais. Il écoutait et il obéissait. En obéissant à Marie et à Joseph, c'est à son Père qui est dans le ciel qu'il voulait obéir.

Ainsi doit faire un enfant qui veut être bien sage. Il doit écouter ses parents et leur obéir, comme les Anges obéissent au bon Dieu dans le ciel, et comme l'Enfant Jésus obéissait à la très sainte Vierge et à saint Joseph. Quand on vient vous réveiller le matin, il faut

vous lever tout de suite et vous habiller promptement, comme si c'était le bon Dieu qui vous appelle. Quand vos parents vous commandent d'écrire votre devoir ou d'aller faire une commission, il faut laisser le jeu et obéir tout de suite, comme si c'était le bon Dieu qui commande; et lorsqu'ils défendent quelque chose, il ne faut jamais le faire.

A l'Enfant Jésus on n'avait besoin de rien défendre, parce qu'il savait tout ce qui était bien et tout ce qui était mal, et jamais il n'aurait voulu faire le moindre mal. Mais vous ne savez pas toujours ce qui est mal ou ce qui peut vous faire du mal: voilà pourquoi vos parents, qui le savent bien, doivent vous le défendre. Il faut toujours leur obéir. Rappelez-vous comment le bon Dieu a puni les mauvais anges, qui n'ont pas voulu obéir, et aussi Adam et Ève, parce qu'ils ont désobéi en mangeant du fruit défendu. C'est ainsi que le bon Dieu traite les désobéissants.

- Qu'est-ce que l'Enfant Jésus faisait principalement à Nazareth?
- A qui obéissait-il?
- En obéissant à Marie et à Joseph, à qui avait-il l'intention d'obéir?
- Comment un enfant sage doit-il obéir à ses parents?
- Pourquoi la très sainte Vierge et saint Joseph ne défendaient-ils rien à l'Enfant Jésus?
- Pourquoi faut-il que les parents défendent souvent quelque chose à leurs enfants?
- Comment le bon Dieu a-t-il récompensé les Anges qui ont bien obéi?
- Comment a-t-il puni les anges qui ont désobéi?
- Que sont-ils devenus?
- Pourquoi le bon Dieu a-t-il chassé Adam et Ève du paradis terrestre?
- Comment le bon Dieu punit-il les désobéissants?
- Comment récompense-t-il les enfants obéissants?

LE MAITRE. — Tenez-vous debout encore une fois. Vous allez prendre maintenant la résolution d'être toujours bien obéissants. Joignez les mains et regardez le Crucifix. Dites comme moi :

*Mon Dieu, je vous promets de bien obéir à mon père et à ma mère, et en leur obéissant, c'est à vous que je veux obéir.*

LE MAITRE. — Il y en a qui ont encore leurs grands-pères et leurs grand-mères. Il faut aussi les respecter, les aimer et leur obéir, parce qu'ils tiennent aussi la place de Dieu. Et lorsque le père ou la mère sont morts, c'est le frère aîné ou la sœur aînée qui les remplacent, et qui tiennent aussi la place du bon Dieu.

- Voyons, Émile, quelles sont les personnes qui tiennent encore auprès des enfants la place du bon Dieu?
- Que doit faire un enfant sage à leur égard?

IV. Le bon Dieu aime bien les enfants qui honorent leurs parents, qui les respectent, les aiment et leur obéissent. Il leur donne beaucoup de grâces, et les récompense grandement au paradis.

Mais il leur a promis encore une autre récompense sur la terre. Nous l'avons déjà dite au commencement du catéchisme.

— Qui veut la répéter? — Dites-la, Jules.

— Répétez encore une fois, Louis.

LE MAITRE. — Ainsi le bon Dieu a promis de faire vivre longtemps sur la terre les enfants qui honorent bien leurs parents. Et c'est ce qui arrive presque toujours.

L'enfant qui honore bien son père et sa mère est un enfant sage et vertueux. C'est un avantage qu'il reste longtemps sur la terre, parce qu'il acquiert de grands mérites pour le ciel, et qu'il pourra faire du bien à beaucoup de monde.

Au contraire, l'enfant qui n'honore pas son père et sa mère montre par là qu'il a un mauvais cœur. C'est un enfant méchant et vicieux. Écoutez bien ce que je vais dire, mes enfants. Cet enfant méchant qui n'honore pas son père et sa mère ne peut guère faire que du mal à lui et aux autres. C'est inutile que le bon Dieu le laisse vivre longtemps sur la terre, à moins qu'il ne voie peut-être que cet enfant se convertira un jour.

Prenez donc la résolution, chers enfants, d'être toujours bien sages et de bien honorer vos parents, c'est-à-dire, comme nous l'avons expliqué, de les respecter, de les aimer et de leur obéir toujours. N'oubliez pas surtout qu'ils tiennent auprès de vous la place du bon Dieu. Quand vous les honorez, c'est le bon Dieu que vous honorez. Quand vous leur obéissez, c'est au bon Dieu que vous obéissez, et c'est lui qui vous en récompensera.

Nous allons dire notre prière du soir pour nos chers parents. A la fin, nous dirons encore pour eux un *Notre Père* et un *Je vous salue, Marie*, et un autre pour les parents et les grands-parents qui sont déjà morts, afin que le bon Dieu les appelle tout de suite au Paradis, et qu'il les récompense de tout ce qu'ils ont fait pour vous.

## DEUXIÈME GROUPE

### XV. — CATÉCHISME POUR LES PRÉPARANTS

#### LA CRÉATION

##### Programme.

Mes chers amis, nous parlerons aujourd'hui de la Création du monde. Je vous dirai :

- 1° Ce qu'est la création.
- 2° L'ordre que Dieu a suivi dans l'œuvre de la création.
- 3° Le but que Dieu s'est proposé par la création des êtres.

##### 1. Ce qu'est la Création.

Hier, nous expliquions les perfections de Dieu. Nous avons parlé en particulier de son éternité. Revenons un instant à cet attribut.

- Qu'entendez-vous en disant que Dieu est éternel?
- Combien y a-t-il d'êtres qui sont éternels?
- Pourquoi les autres êtres : *hommes, animaux, plantes, minéraux*, ne sont-ils pas éternels?
- Où étaient-ils avant d'avoir reçu l'existence?

LE MAITRE. — On dit qu'ils étaient dans le néant. C'est dire qu'ils n'existaient pas, car le néant n'est rien. Sortir du néant, c'est commencer à exister lorsqu'on n'existait pas auparavant. C'est, comme disent les savants, passer de la non-existence à l'existence.

- Ces êtres qui étaient dans le néant ont-ils pu se donner l'existence?
  - Pourquoi n'ont-ils pas pu se donner l'existence?
- E. ou M. Ce qui n'existe pas ne peut produire quelque chose.